

Théâtre

Chapo : Burlesque, enlevé et virevoltant. Trois mots pour qualifier « **Les archanges ne jouent pas au flipper** », joué au NEC par le *Théâtre de la Tarlatane*.

« **Les archanges ne jouent pas au flipper** » ne manque pas de souffle, ni d'énergie pour jouer au flipper et pour vivre intensément. Le Nouvel Espace Culturel de Saint-Priest-en-Jarez a dû courir après les sièges supplémentaires pour loger tous les spectateurs ce samedi 23 novembre, pour la dernière représentation. Cette création du *Théâtre de la Tarlatane*, qui rassemble bon nombre d'anciens élèves de la Comédie de Saint-Etienne, a su plaire au public et le faire éclater de rire.

Comment situer l'action, dans ce délire incessant ? L'histoire suit le fil tissé par l'idiot, le « Rigoletto » d'une bande de copains. Des amis qui débordent d'idées, quand il s'agit de faire une bonne blague aux notables et artisans du coin. Et justement, cet idiot se révèle plus malin qu'il ne le dit... La suite ? Un enchaînement de scènes rocambolesques, surréalistes, qui décoincant les zygomatiques les plus anesthésiés. Une épopée où le trophée est une belle mariée, épousée dans des conditions blagueuses. Où l'on verra l'idiot se transformer en chien savant, semer la terreur au ministère, un commissaire de police ressembler à un prêtre orthodoxe sans oublier un prestidigitateur fou qui n'en finit pas d'invoquer Garibaldi et un brave contrôleur de trains qui court après son pantalon...

Burlesque et surréaliste à la fois. Dario Fo, l'auteur, écrit et joue en Italie depuis plus de quarante ans. La satire sociale est au centre de son œuvre. Encourageant l'improvisation de ses interprètes, un gag arrive toutes les 30 secondes. Dario Fo est nourri par le théâtre Elisabéthain, et par le répertoire populaire italien. Les comiques du cinéma l'inspirent également, de Chaplin aux Marx Brothers et quelquefois ses personnages parlent et agissent, désarticulés, comme dans un dessin animé de Tex Avery. Du rire en cascade.

Il écrit « **Les archanges ne jouent pas au flipper** » en 1959. A cette époque, il est le maître de la comédie italienne. Sa famille, sa « smala » italienne, portée par le *Théâtre de la Tarlatane* explose et bouge, tant et si bien qu'elle donne le tournis, aux spectateurs, et aux décors. Car même les décors bougent et s'inversent sur la scène. Car les douze comédiens ne manquent ni d'allant ni de talent pour s'affirmer au milieu de cette multitude et de cette avalanche de rebondissements. Un coup de chapeau magistral aux artistes, rappelés plusieurs fois à la fin. Pour les remercier de nous avoir emmenés dans l'Italie de Dario Fo. Une Italie où les ministres allument des feux d'artifice et coupent les rubans sans ciseaux. Que dire encore ? Ah, oui, le personnage s'appelle Clément Temps Nuageux... et l'on n'est pas sûr de son état civil.

« **Les archanges ne jouent pas au flipper** » de Dario Fo. Traduction et Mise en scène : Gisèle Bianchi. Coproduction *Théâtre de la Tarlatane* / NEC. Avec : Xavier Aulagnon, Isabelle Bianchi, Robert Bianchi, Jean-François Depeyrot, Isabelle Fournel, Laurent Fréchuret, Patrice Lattanzi, Patrick Mons, Isabelle Mounier, Yves Mugny, Sophie Pastrana et Jean-Denis Roch.

Florence Genestier

Le Progrès / Chambéry

Novembre 1991